

Panorama des entreprises françaises au service des acteurs de l'énergie

Édition 2023



Sommaire

Édito	3
Synthèse	4
1 Profil des entreprises consultées	6
2 Baromètre 2023+	10
3 Principaux enjeux opérationnels 2023+	18
4 EVOLEN - EY Pulse Survey	24

Méthodologie

Le baromètre 2023 a été réalisé auprès des sociétés membres de l'association EVOLEN.

58 entreprises ont répondu à notre enquête (Pulse Survey) de l'édition 2023.

Les chiffres clés du marché et de l'emploi en France en 2022 ont été estimés à partir des rapports annuels publics.

Les agrégats financiers de 2020 et 2021 ont été établis à partir d'un panel de 635 entreprises, sur des données financières disponibles dans Infogreff (plateforme de diffusion de l'information légale et officielle sur les entreprises). Les estimations de 2022 ont été établies à périmètre constant, sur la base des données disponibles dans Infogreff à la date d'établissement de ce baromètre.

EY a été impliqué dans l'étude en tant que tiers indépendant afin de consolider les réponses obtenues et de s'assurer que ces informations demeurent confidentielles.

Des analyses sectorielles complémentaires et des entretiens, dont les témoignages apparaissent dans cette étude, ont été menés conjointement par EY et EVOLEN.

Les entreprises TotalEnergies et ENGIE ne répondent pas aux critères de cette étude et ne font pas partie du périmètre retenu pour le calcul des chiffres clés.



Jean Cahuzac

Président d'EVOLEN



Moez Ajmi

Associé, EY & Associés

Responsable du secteur Energy and Resources pour l'Europe de l'Ouest, le Maghreb et l'Afrique francophone

Le marché dédié au service de l'énergie résiste en 2022, malgré le contexte inflationniste. La filière poursuit sa transformation énergétique tout en cherchant à sortir des limites de son marché et à redéfinir la perception des investisseurs.

Le marché dédié au service de l'énergie résiste malgré le contexte inflationniste et est resté stable par rapport à 2021 à 33 milliards d'euros.

Les indices de confiance sont, pour la plupart, en augmentation par rapport à l'année dernière ; 85 % (soit plus de 2 points) des entreprises interrogées se montrent confiantes par rapport aux perspectives dans les 12 prochains mois et 89 % (soit plus de 4 points) se déclarent confiantes quant à leur capacité à innover. Cela a un impact sur l'emploi, puisque 70 % (soit plus de 10 points !) des entreprises interrogées envisagent d'augmenter le nombre de salariés au cours des six prochains mois.

L'indice relatif à l'accompagnement par les pouvoirs publics s'est significativement amélioré cette année ; 60 % (vs. 42 % l'année dernière) des entreprises interrogées considèrent que les pouvoirs publics agissent suffisamment pour accompagner les entreprises du secteur dans la transformation de la filière.

La transition énergétique est au cœur de cette transformation : 87 % des répondants considèrent avoir un rôle important à jouer dans la transition énergétique ; en témoigne la part des CAPEX dédiée aux énergies nouvelles en augmentation de 14 points par rapport à l'année dernière.

La trajectoire semble ainsi tracée pour la filière guidée par la croissance attendue des énergies nouvelles estimée à plus de 20 % dans les 5 prochaines années par 42 % des entreprises interrogées.

Comment y parvenir ? À travers le capital humain, l'innovation et la décarbonation. Si les deux premiers enjeux sont restés les mêmes que l'année dernière, le troisième a nettement progressé.

Le capital humain, qui pèse pour à peu près le quart du chiffre d'affaires en moyenne, reste un sujet de préoccupation majeur. Comment retenir et garder les talents ? Comment réconcilier RSE, raison d'être, marque employeur et performance économique ? Le rôle des acteurs français au service des énergies est crucial dans l'anticipation des compétences requises pour le développement et l'innovation dans les énergies nouvelles, sans quoi la transition verte se fera difficilement. L'indice relatif au recrutement et à la fidélisation des collaborateurs (57 %) s'est amélioré par rapport à l'année dernière même s'il doit encore progresser.

L'innovation constitue le deuxième outil pour accompagner la transformation de la filière et la transition énergétique ; et en la matière, start-up et EVOLEN'UP peuvent jouer un rôle pivot.

Enfin, la décarbonation des installations se voit comme une priorité pour la filière dans un objectif de création de valeur à long terme.

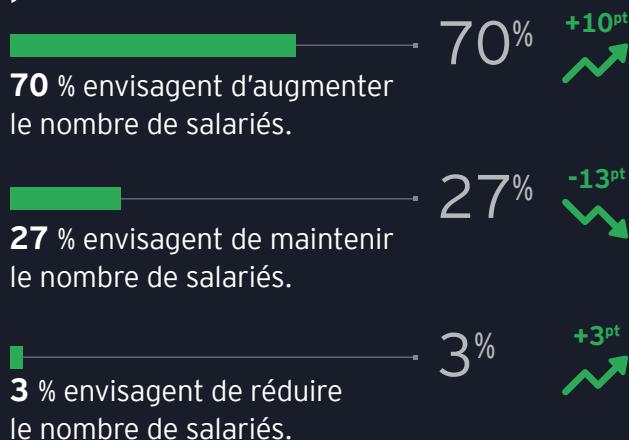
La transformation que traverse la filière est incontournable, elle offrira de grandes opportunités d'élargir les marchés et de redéfinir la perception des investisseurs.

Synthèse

Marché des métiers au service de l'énergie en France (en milliards d'euros)



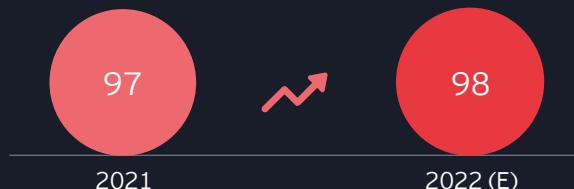
Évolution de l'emploi au cours des six prochains mois



Indices de confiance



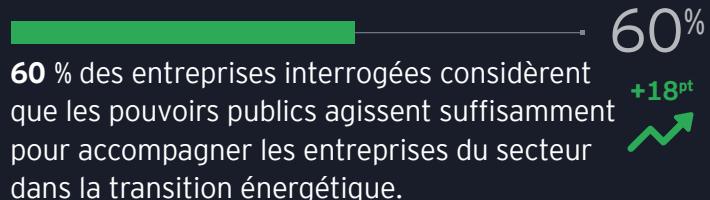
Emploi généré par les acteurs français au service de l'énergie (en milliers)



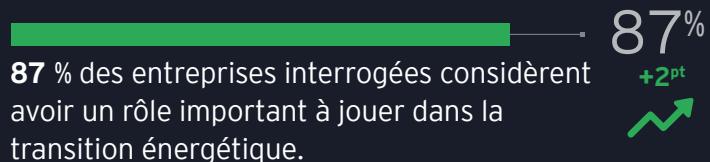
Compétitivité de la France



Accompagnement



Rôle dans la transition énergétique



Agrégats financiers clés des entreprises françaises au service de l'énergie



Classement des principaux enjeux opérationnels 2023+ selon les acteurs français au service des énergies



- ↑ En hausse par rapport à 2022
- ↓ En baisse par rapport à 2022
- Même classement qu'en 2022
- ¹ Diversification vers d'autres métiers
- ² Transformation du modèle opératoire

Décarbonation, un enjeu stratégique pour les acteurs français au service des énergies

Impact de la transition énergétique sur l'activité

Une opportunité et un défi



Une menace et un problème



Aucun impact

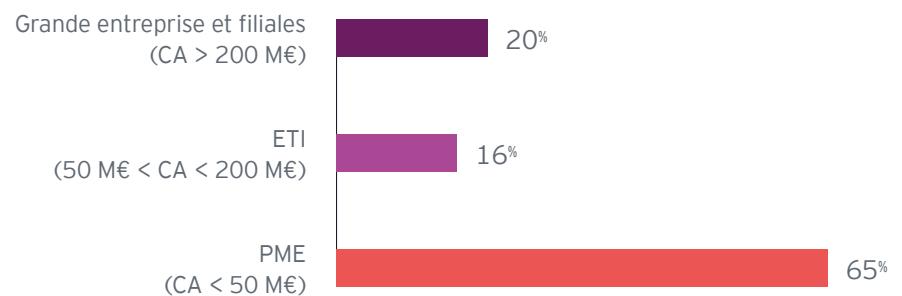


1

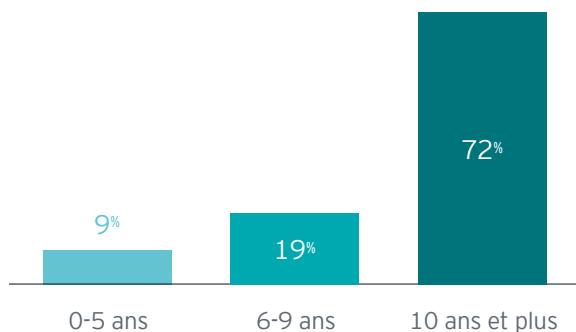
Profil des entreprises consultées



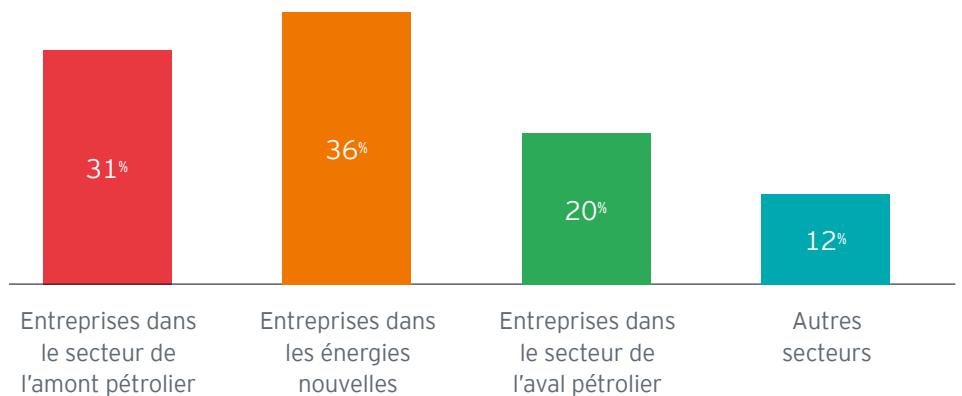
Type d'entreprises



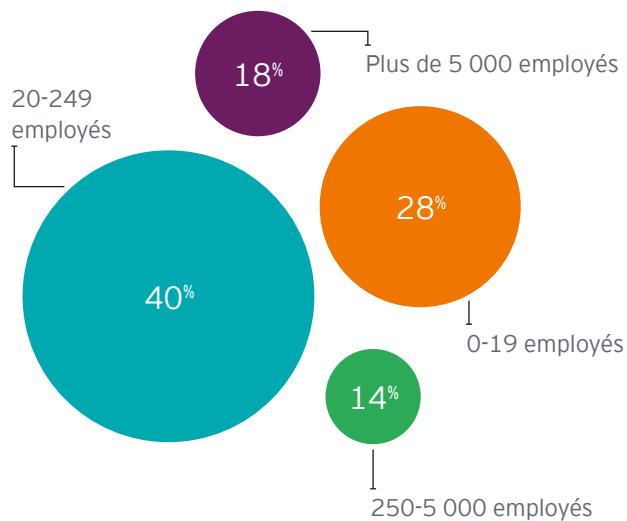
Âge des entreprises



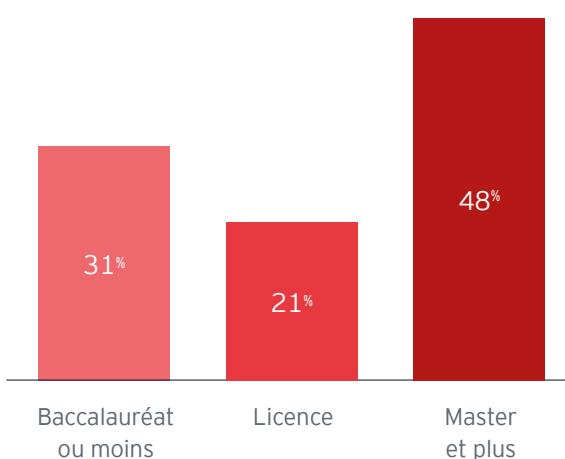
Secteur(s) d'activité (question à choix multiple)



Effectifs des entreprises



Qualification(s) des employés



Classement des métiers en tension

1. Ingénieurs Projets industriels (Oil & Gas)
2. Expertise Electricité (maintenance, exploitation, évaluation gisements éolien, hydrauliques, solaires)
3. Ingénieurs Projets industriels (projets renouvelables)
4. Commerce (vente, marketing, négociation)
5. Installation/construction/fabrication/supervision
6. Achats
7. Hygiène-santé, sécurité, sûreté, sociétal, environnement et qualité
8. Recherche, innovation et développement (oil & gas ou renouvelables)
9. Maintenance/inspection/technologies
10. Logistique
11. Forages-puits
12. Financement et développement de projets bas carbone (captage stockage CO₂, production H2, renouvelables, optimisation procédés investisseurs,M&A)
13. Gestion d'actifs (relation investisseurs, banque, repowering ...)
14. Opérations/exploitation
15. Géoscience et réservoir
16. Métiers maritimes
17. Systèmes d'information / data science
18. Supports : communication/RH/finances/juridique moyens généraux/gouvernance
19. Stratégie économie business

Effectifs recensés (France et hors France)

98 000
Nombre d'employés
cumulé en 2022 (estimation)



Répartition hommes-femmes

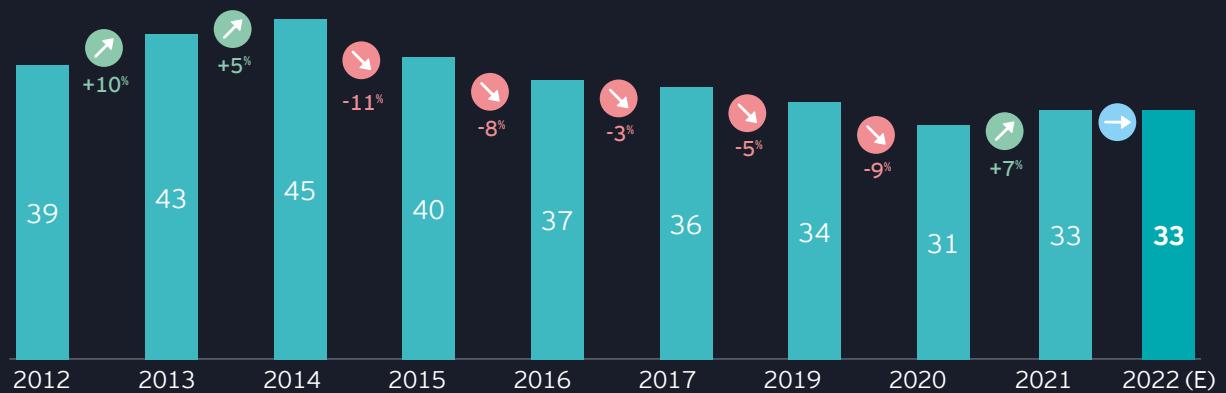


Baromètre 2023

Les agrégats financiers de 2020 et 2021 ont été établis à partir d'un panel de 635 entreprises, sur des données financières disponibles dans Infogreffé (plateforme de diffusion de l'information légale et officielle sur les entreprises). Les estimations de 2022 ont été établies à périmètre constant, sur la base des données disponibles dans Infogreffé à la date d'établissement de ce baromètre.

Les chiffres clés du marché en France

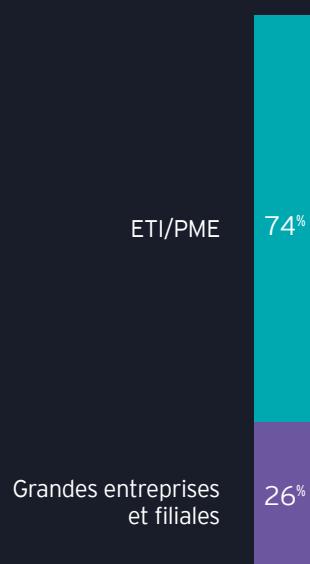
Marché des métiers au service des énergies en France (en milliards d'euros)



Source : Base de données Infogreffé (sur la base du SIREN de l'entreprise) à partir de 2019, Rapports annuels

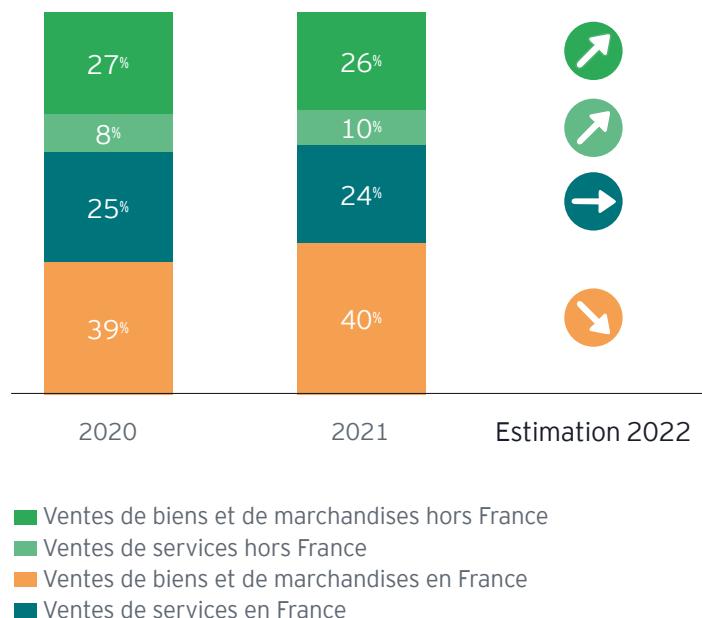
Panel : 635 sociétés au service des énergies

Répartition des entreprises selon leur taille



Chiffre d'affaires

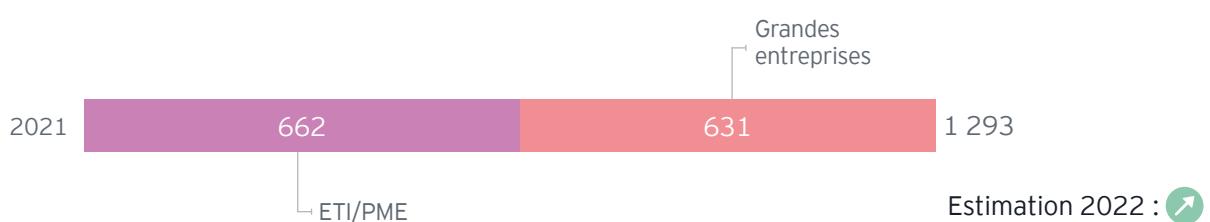
Ventes



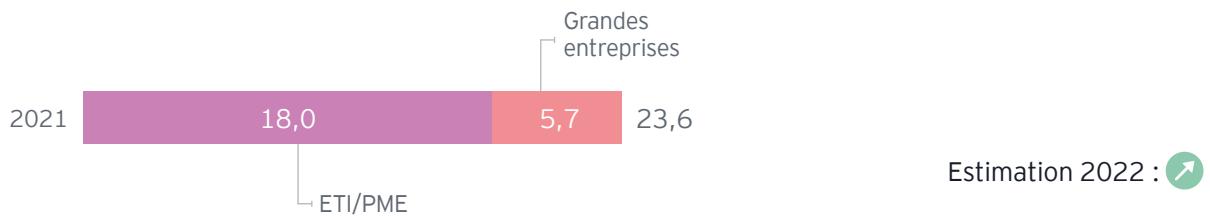
En 2021, la part du marché français dans les ventes représente 64 %, et la répartition entre « services » et « ventes de biens et marchandises » est similaire.

Investissements

Investissements (en millions d'€)



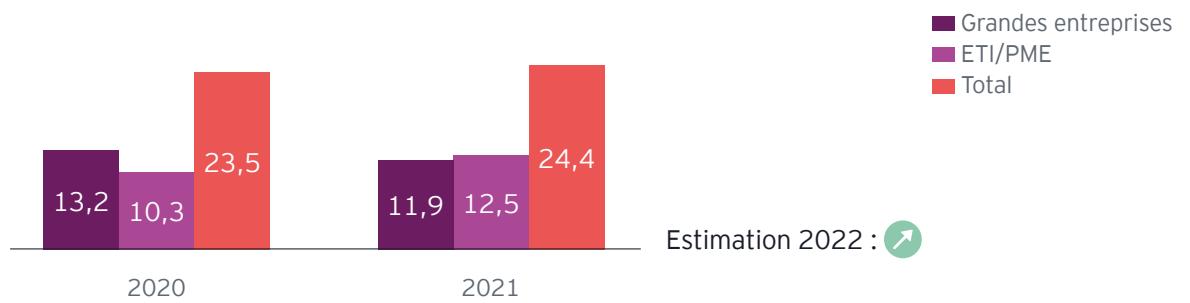
Investissements en matière de R&D (en millions d'€)



Principaux agrégats financiers

Liquidités

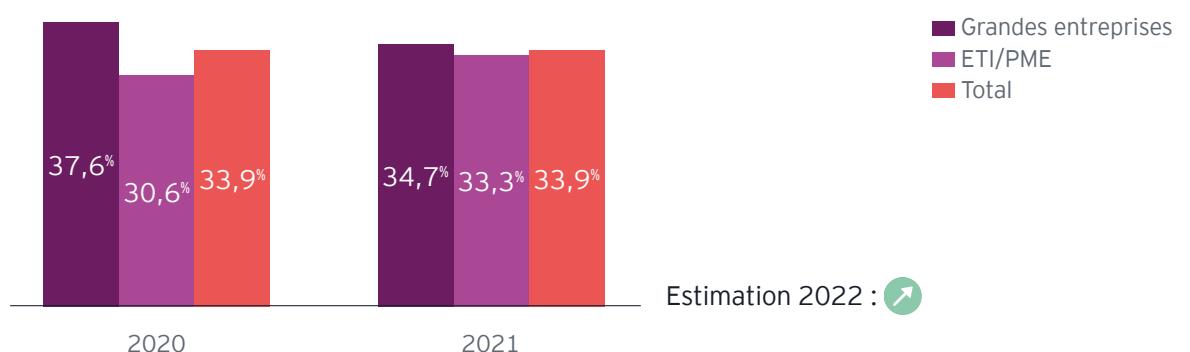
Endettement (en milliards d'€)



Besoin en fonds de roulement (en milliards d'€)

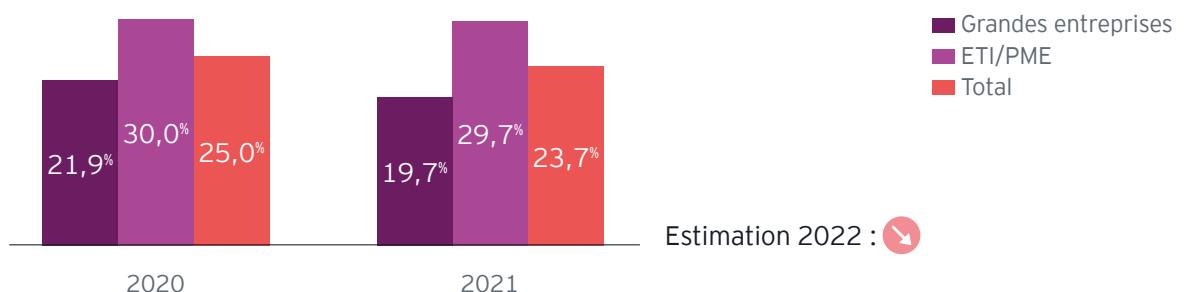


Taux d'endettement



Masse salariale

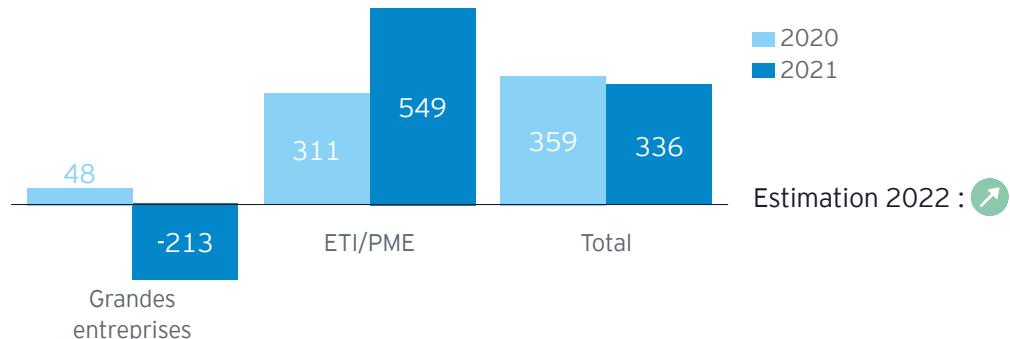
Poids de la masse salariale dans le chiffre d'affaires



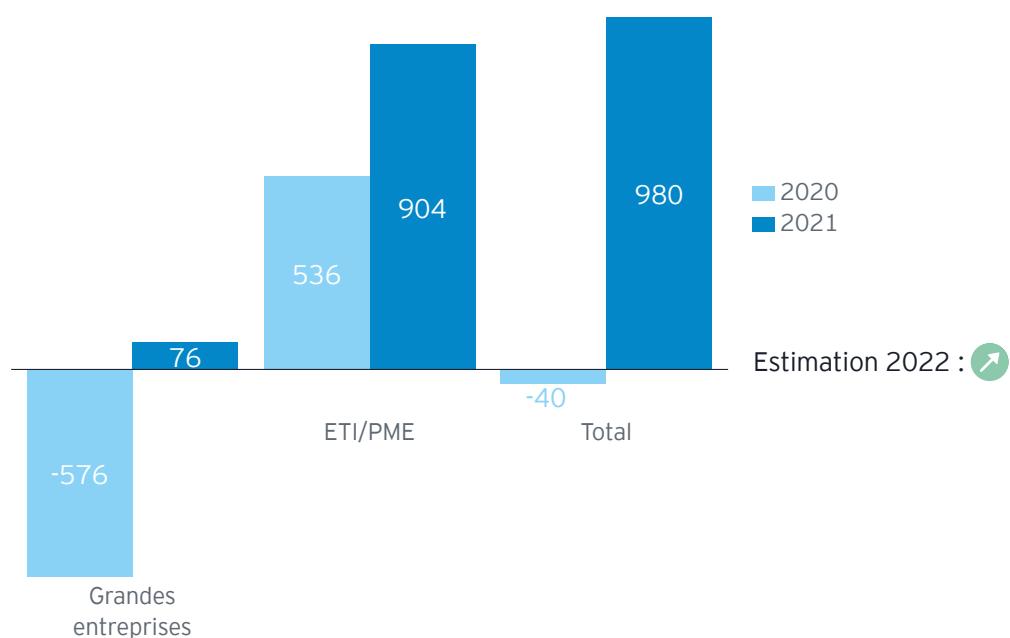
Principaux agrégats financiers

Résultats

Résultat d'exploitation* (en millions d'€)



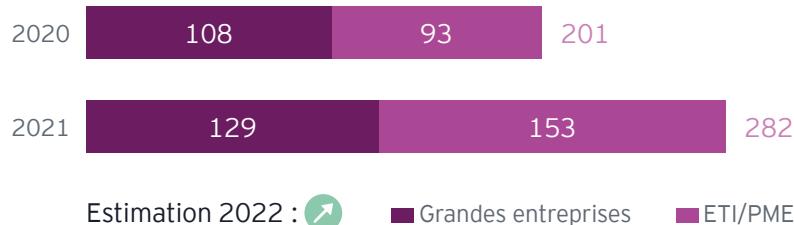
Résultat net* (en millions d'€)



* Le périmètre a été retraité d'une société de la catégorie Grandes entreprises ayant connu une restructuration financière

Impôts

Montant des impôts générés
par les activités au service des énergies (en millions d'€)



Dividendes

Montant des dividendes versés (en millions d'€)



3 Principaux enjeux opérationnels 2023+

Il a été demandé aux sociétés membres de l'association EVOLEN de classer les enjeux opérationnels par ordre d'importance. Les enjeux « Capital humain », « innovation » et « décarbonation » ressortent en tête du classement.



Nous avons sollicité certains membres d'EVOLEN afin de recueillir leurs témoignages sur ces principaux enjeux.

Les témoignages ci-après ont été recueillis entre septembre et octobre 2023.

1 Capital humain (-)

2 Innovation (-)

3 Décarbonation ($\uparrow 6$)

4 Financement ($\downarrow 3$)

5 Diversification¹ (-)

6 Transformation² ($\downarrow 4$)

↑ En hausse par rapport à 2022

↓ En baisse par rapport à 2022

— Même classement qu'en 2022

¹ Diversification vers d'autres métiers

² Transformation du modèle opératoire

MEMBRE EVOLEN : COMITÉ ESG

LA RSE, VECTEUR DE PERFORMANCE DURABLE



Emilie Dehu

Responsable Développement Durable
ECOSLOPS

Quelles actions mettez-vous en place afin d'améliorer votre empreinte CO₂ ?

Notre meilleur atout est notre business model : en établissant un système d'économie circulaire avec les résidus hydrocarburés, nos unités produisent des combustibles en émettant trois fois moins de CO₂ que le cycle conventionnel extraction-transport-raffinage. Nos efforts pour limiter les émissions de production se concentrent pour l'instant sur le périmètre 1 (-4,65 % en 2021 et -5 % entre 2021), car notre taille (PME) et les contraintes de production ne nous permettent pas encore de faire passer les projets en périmètres 2 et 3.

Mais je crois que quelle que soit la taille d'une entreprise, qui plus est industrielle, l'essentiel est d'avoir entamé une démarche de réduction.

La sobriété et l'efficience énergétique sont à ce jour nos meilleures alliées.

Quels conseils donneriez-vous en termes d'actions de sensibilisation efficaces et non culpabilisantes aux entreprises membres du secteur ?

Une action de sensibilisation doit avoir un certain impact

pour être efficace. Il est crucial que les acteurs du secteur aient une bonne compréhension de leurs impacts sociétaux et environnementaux pour rester compétitifs en cette période de transition énergétique. Et ce, même si certains sujets ne sont pas plaisants à aborder. Je pense qu'il est important de terminer ces sensibilisations avec un plan d'action, dont les résultats seront mis en valeur. La culpabilité vient du fait que nous ne faisons rien pour parer à ces problèmes.

La perspective d'y contribuer, qui plus est de manière créative, est à l'inverse valorisante pour les acteurs et leurs parties prenantes. Et source d'innovation pour l'entreprise !

“

Dès 2016, une étude de France stratégie mettait en évidence que les entreprises disposant d'une bonne stratégie RSE augmentaient leurs performances en moyenne de 13 %.

Comment mesurez-vous l'efficacité de vos initiatives ESG en tant que PME ?

Nous sommes évalués par une agence de notation extrafinancière. Sur les 4 années évaluées, notre notation a augmenté de 60 %. Le milieu financier semble apprécier l'engagement et la démarche. Il est reconnu qu'une stratégie RSE passe par l'identification des risques et des faiblesses de l'entreprise et par l'apport de réponses qui permettent d'améliorer la performance globale.

Réduire la consommation d'énergie, d'eau et de matières premières, contribue aussi à la réduction des coûts. La prise en compte de la QVT fidélise les salariés, augmente leur productivité et réduit les dépenses liées au turnover.

Une politique RSE concrète attire les talents de la nouvelle génération portés sur la préservation de la planète et le traitement respectueux des parties prenantes.

Autant d'indicateurs qui permettent d'évaluer l'efficacité d'une stratégie de développement durable en interne.



MEMBRE EVOLEN : COMITÉ ESG

CONJUGUER INNOVATION, ATTRACTIVITÉ, PERFORMANCE ÉCONOMIQUE ET RSE POUR LES START-UPS

**Fabien Le Corre**Business Developer
SurfactGreen

Quels sont les principaux défis auxquels vous avez été confrontés dans la mise en œuvre de votre projet de création de tensioactifs éco-responsables ?

Les défis sont nombreux, variés, et spécifiques aux start-ups ; ils sont techniques car nous devions parvenir à développer un produit innovant et performant sur leurs marchés, financiers car nous devions gagner la confiance des investisseurs publics et privés, mais aussi opérationnels car il fallait développer des collaborations avec des partenaires soutenant des technologies de rupture, à fort impact environnemental.

Quels rôles doivent jouer les acteurs publics pour accompagner les start-ups dans le développement de leurs solutions ?

Les acteurs publics arrivent véritablement en appui

de lancement, et de suivi de projets en recherche et développement. L'efficacité de cet accompagnement est prouvée avec SurfactGreen, pour le développement de ses tensioactifs biosourcés dans les secteurs de la cosmétique ou de la route, par exemple. Que ces mêmes acteurs jouent davantage un rôle d'incitation et de valorisation des produits finis, dans les demandes publiques notamment, accélèrerait aussi les processus de commercialisation et d'industrialisation de ces solutions.

“

Lancer des initiatives RSE en lien avec les activités de l'entreprise permet de limiter les risques opérationnels et de dégager des opportunités.

L'innovation constitue un des enjeux principaux pour le secteur, qu'est-ce que cela veut dire quand on parle d'ESG ?

Outre sa valeur intrinsèque, l'ESG apporte un côté structurant dans les TPE. **Lancer des initiatives RSE en lien avec les activités de l'entreprise permet de limiter les risques opérationnels et dégager des opportunités.**

De plus, elle inspire la confiance des salarié(e)s dans les projets innovants de l'entreprise, par leur adhésion à des actions sociétales et environnementales, fortes chez SurfactGreen, acteur montant de la chimie verte en France. Toutefois, le point d'équilibre entre réglementation, ses obligations et la compétitivité reste à trouver.



MEMBRE EVOLEN : COMITÉ ESG

LA RSE, VECTEUR DE PERFORMANCE DURABLE



Corinne Willecomme

Directrice Développement Durable
Groupe Vallourec

Votre politique RSE évoque l'importance des achats responsables. Quels chantiers sont ouverts en la matière ?

Fabricant de solutions en acier à la pointe de la technologie pour les marchés de l'énergie, nous avons lancé, dès 2013. Nous avons lancé, dès 2013, l'évaluation RSE de nos fournisseurs. Cette analyse, s'appuie sur la solution RSE d'un fournisseur reconnu en matière d'évaluation de la durabilité des entreprises, et nous permet d'identifier la maturité RSE de nos partenaires ainsi que les risques associés. Fin 2022, 71 % des dépenses du groupe étaient réalisées auprès de fournisseurs ayant complété cette analyse RSE. Par ailleurs, nous collaborons tout particulièrement avec nos fournisseurs d'acier et d'énergie, qui représentent une part importante de notre bilan carbone, afin qu'ils s'engagent sur une feuille de route de décarbonation. Le groupe a fait valider ses ambitions de réduction de CO₂ par le SBTi, visant à atteindre une réduction de 25 % à horizon 2025 comparée à 2017. Une forte implication de nos fournisseurs est indispensable.

À horizon 2035, notre cible est de réduire l'intensité carbone de nos produits de 35 %, cela se fera obligatoirement avec l'ensemble des acteurs de notre chaîne de valeur.

“

P. Guillemot, nouveau PDG de Vallourec, a renforcé la gouvernance RSE. Les enjeux RSE sont désormais traités au plus haut niveau de l'entreprise.

Comment votre entreprise s'engage-t-elle à utiliser des sources d'énergie plus durables ?

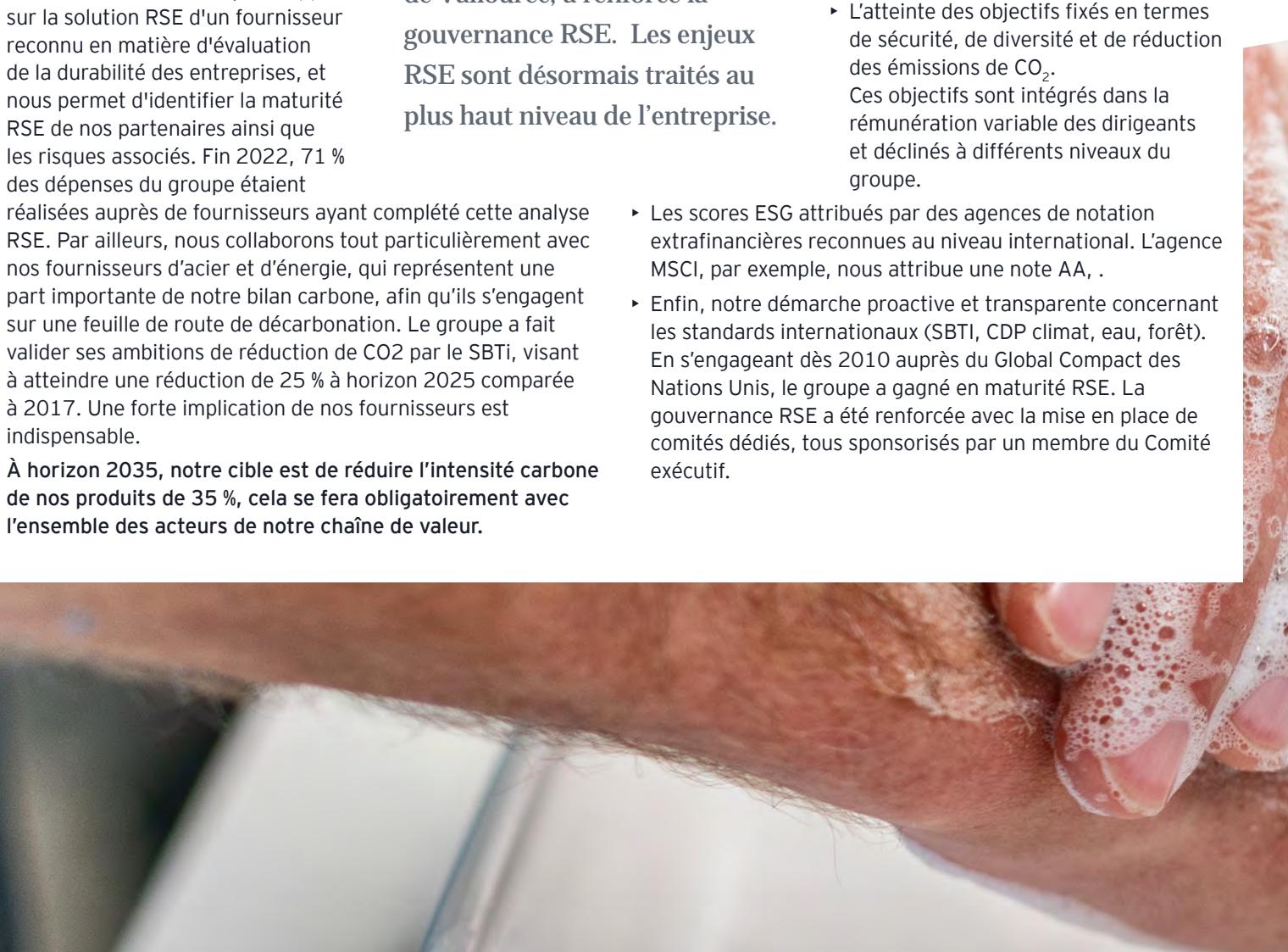
Dès 2008, nous avons déployé le projet « Green House » pour réduire notre consommation d'électricité, en 2020 nous avions ainsi diminué de 17 % nos émissions de CO₂. Aujourd'hui 40 % de notre énergie est renouvelable et 87 % de notre électricité est bas carbone. Nos usines au Brésil sont déjà alimentées en électricité 100 % renouvelable d'origine hydraulique. Le groupe a également l'ambition d'installer des panneaux solaires dans ses principaux sites de production, nos deux usines en Chine en sont déjà équipées.

Comment mesurez-vous l'efficacité de vos initiatives ESG ?

Notre performance ESG est évaluée selon trois axes :

- ▶ L'atteinte des objectifs fixés en termes de sécurité, de diversité et de réduction des émissions de CO₂. Ces objectifs sont intégrés dans la rémunération variable des dirigeants et déclinés à différents niveaux du groupe.

- ▶ Les scores ESG attribués par des agences de notation extrafinancières reconnues au niveau international. L'agence MSCI, par exemple, nous attribue une note AA, .
- ▶ Enfin, notre démarche proactive et transparente concernant les standards internationaux (SBTi, CDP climat, eau, forêt). En s'engageant dès 2010 auprès du Global Compact des Nations Unis, le groupe a gagné en maturité RSE. La gouvernance RSE a été renforcée avec la mise en place de comités dédiés, tous sponsorisés par un membre du Comité exécutif.



MEMBRE EVOLEN: COMITÉ DÉCARBONATION

LA PERFORMANCE CLIMATIQUE : TRAITER EFFICACEMENT UN SUJET COMPLEXE

**Paul Druesne**Founder
STEPS

Comment accompagnez-vous vos clients du secteur de l'énergie sur le développement de leur performance climatique ?

Nous travaillons toujours en partant des spécificités du marché et du métier de nos clients et non d'un label RSE à atteindre. Pour calculer l'empreinte carbone d'une ingénierie à Houston, d'un affréteur à Lagos, d'un maintenancier à Abou Dabi, ou d'un manufacturier à Lyon, si le contexte énergétique global est le même, les enjeux stratégiques et opérationnels de court et moyen terme seront très différents.

Notre priorité est d'avoir de l'impact, ce qui suppose de travailler sur deux axes simultanément. Répondre aux

besoins très concrets et immédiats qui parlent aux équipes de tous les départements de l'entreprise et pas seulement RSE (par exemple calculer l'empreinte carbone d'un projet, définir un plan d'actions) ; et replacer la démarche dans un contexte plus large qui questionne son positionnement stratégique. Une entreprise de service qui réalise 90 % son activité dans l'oil & gas doit à la fois réduire l'intensité carbone de ses interventions, aider ses propres clients dans cette voie, mais aussi envisager une diversification de ses marchés.

“

Les trois facteurs clés de succès dans nos missions : un important effort de sensibilisation des équipes ; travailler avec les principaux clients et fournisseurs de l'entreprise pour identifier les leviers d'actions et faire évoluer la chaîne de valeur ; valoriser en transparence des actions initiées et des objectifs (atteints ou non).

Les émissions du périmètre n°3 sont un levier de progrès majeur pour réduire son empreinte carbone : quels sont selon vous les clefs de la réduction de ce périmètre pour les acteurs du secteur de l'énergie ?

La première est d'inviter vos clients et fournisseurs à réfléchir avec vous aux meilleures manières de décarboner vos activités communes. Décarboner en silo ne fonctionne pas. Certains de nos clients y réfléchissent même avec leurs concurrents. Ils ont tout compris.

Quand l'entreprise sait mesurer ses émissions, nous recommandons de mettre en place un prix interne de la tonne carbone pour comparer différentes options sur un projet. Le poids du périmètre n°3 devient spontanément plus clair pour tout le monde !

Enfin, prendre en considération la pérennité de son métier à l'aune de la contraction inéluctable du marché des énergies fossiles. La diversification des activités sur des énergies moins émissives réduira mécaniquement l'intensité carbone de « son périmètre n°3 » tout en la rendant plus résiliente.

Comment voyez-vous le rôle de l'innovation dans le renforcement de l'engagement de vos clients en matière d'ESG ?

L'innovation peut apporter des réponses pour la réduction de l'intensité carbone des activités de nos clients (performance énergétique, optimisation des processus, intégration du réemploi). Nous poussons aussi les entreprises avec qui nous travaillons à innover sur le terrain de l'engagement de leurs équipes et de leurs clients dans leurs démarches. Nous sommes convaincus qu'on y trouvera les leviers de transformation pour décarboner notre économie les plus efficaces à courte échéance !

MEMBRE EVOLEN : COMITÉ ESG



Christelle Loisel

Communications & CSR Director
BOURBON

Quelles sont les principales actions que votre entreprise met en place afin d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 ?

BOURBON a défini sa politique RSE en intégrant les enjeux auxquels le groupe est confronté, notamment ceux de son environnement de travail, les mers et les océans. Contribuer au développement des énergies en mer et améliorer les pratiques de l'entreprise en nous interrogeant à tous les niveaux sur l'impact de nos activités sur la société et l'environnement marin, est central dans la démarche RSE de l'entreprise durable que nous souhaitons être.

Nous avons inscrit nos activités dans une démarche de décarbonation pragmatique, progressive et mesurable afin qu'elles soient soutenables pour les océans.

En quelques mots :

1. **Soutenir le développement de l'énergie éolienne en mer.**
Si le marché de l'Oil & Gas représente près de 80 % de notre CA aujourd'hui, nous souhaitons devenir un acteur majeur sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'éolien flottant à horizon 2050.
2. **Mesurer l'ensemble de nos émissions** du scope 1 à 3.
C'est la 1^{re} étape, en toute humilité, mais c'est une étape clé. Cet exercice de mesure mené avec l'ensemble de nos filiales dans le monde nous a aussi permis de sensibiliser tous les acteurs clés de l'entreprise au sujet de la décarbonation.

3. Pour une compagnie de services maritimes comme la nôtre, notre flotte de près de 250 navires représente naturellement le 1^{er} facteur d'impact carbone. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de solution claire permettant d'atteindre la neutralité carbone pour notre typologie de bateaux et nos zones d'opérations. Néanmoins, nous avons réalisé une **étude sur l'ensemble des solutions existantes** à date permettant d'avancer dans notre trajectoire de réduction des émissions. Des discussions ont ainsi pu être ouvertes avec nos clients pour convenir ensemble de la meilleure manière de les mettre en place. L'étude a mis l'accent sur la **faisabilité et l'intérêt du retrofitting des navires** afin de prolonger leur durée de vie et, de ce fait, retarder les programmes de constructions neuves, fort émetteurs de CO₂.

Quel message souhaiteriez-vous délivrer aux jeunes qui délaisse le secteur pétrolier et parapétrolier, considéré comme pollueur ?

J'ai un seul message pour tous les jeunes qui veulent « avoir un impact » : c'est en travaillant dans l'un des secteurs qui est au cœur des enjeux de réchauffement climatique que l'on est donc au cœur des solutions à imaginer. C'est plus difficile, sans conteste, mais c'est tellement plus impactant et gratifiant !

Comment mesurez-vous l'efficacité de vos initiatives ESG ?

En mettant en place les piliers de notre politique ESG, j'ai travaillé avec chaque « porteur » de sujet pour identifier les KPI les plus pertinents et révélateurs des vrais progrès de l'entreprise. Nous en suivons aujourd'hui une centaine.

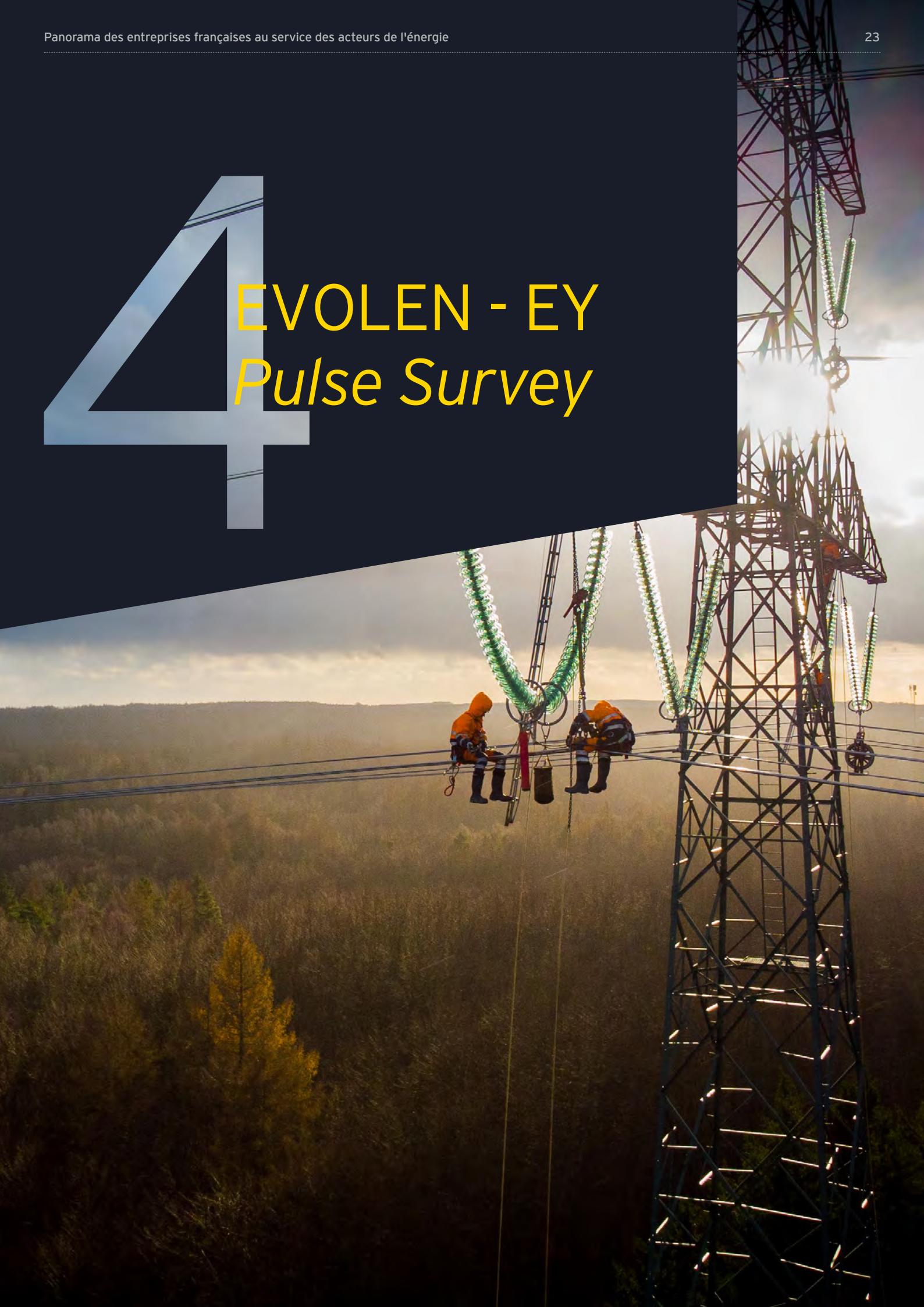
Nous sommes aussi très attentifs aux initiatives prises par les différentes filiales du groupe. Car toute action et décision portée en central, au niveau d'une direction RSE ou même d'une Direction générale n'est vraiment efficace que quand elle est réellement relayée, endossée voire anticipée par les équipes sur le terrain.

“

J'ai un seul message pour tous les jeunes qui veulent « avoir un impact » : c'est en travaillant dans l'un des secteurs qui est au cœur des enjeux de réchauffement climatique que l'on est donc au cœur des solutions à imaginer.



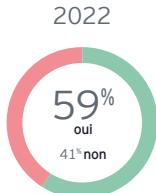
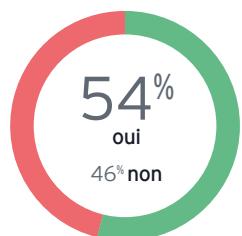
EVOLEN - EY *Pulse Survey*





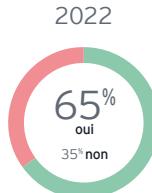
Transformation

Envisagez-vous des transformations d'organisation au sein de votre entreprise à court terme ?



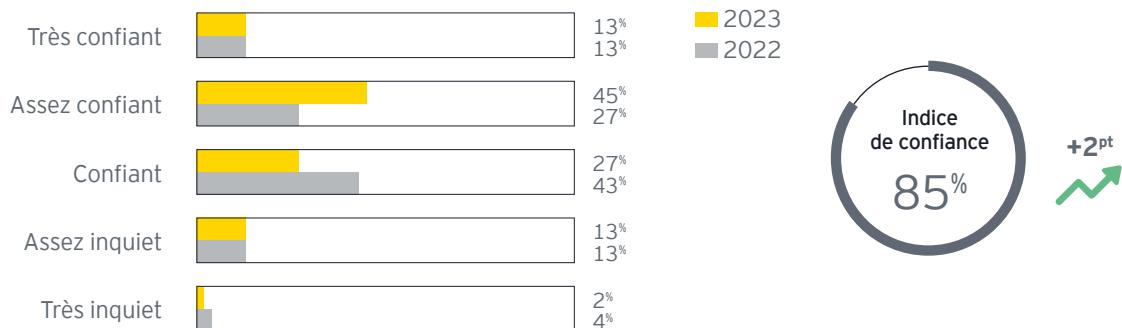
Compétitivité

Pensez-vous que la France soit compétitive par rapport aux autres pays en ce qui concerne les services auprès des acteurs de l'énergie ?



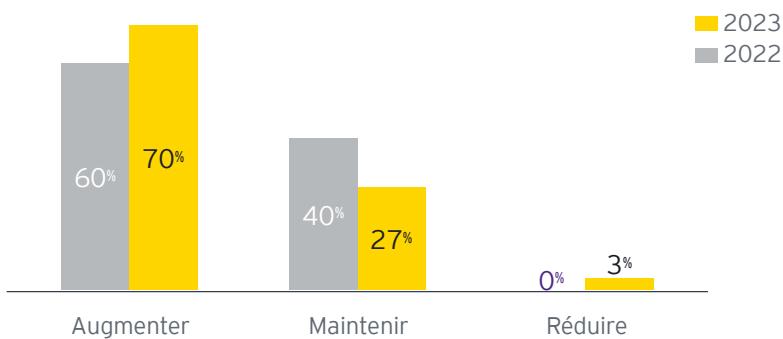
Niveau de confiance

? Concernant les perspectives des 12 prochains mois, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?



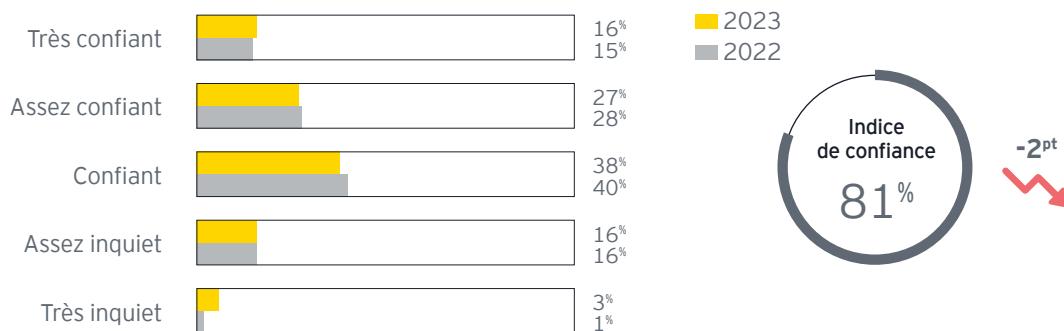
Évolution de l'emploi

? Au cours des 6 prochains mois, votre entreprise envisage-t-elle de maintenir, augmenter ou de réduire son nombre de salariés ?



Engagement des collaborateurs

? Concernant l'engagement de vos collaborateurs (motivation/implication), diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?



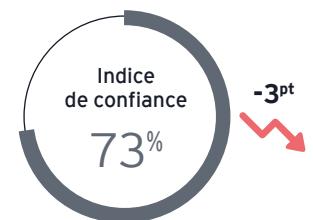
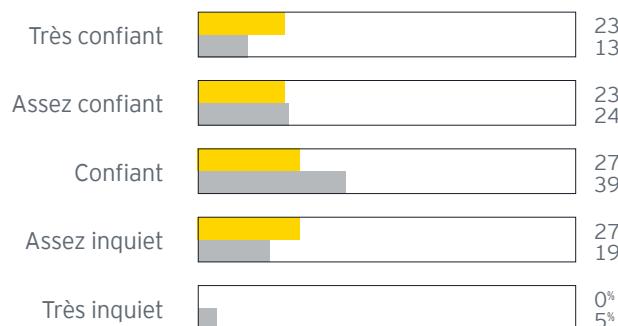
L'indice relatif à l'engagement des collaborateurs a légèrement baissé cette année mais reste élevé.



Avenir de vos métiers

❓ Concernant l'avenir de vos métiers, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

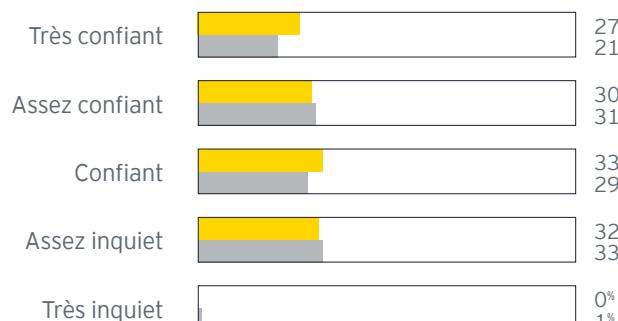
■ 2023 ■ 2022



Capacité à innover

❓ Concernant votre capacité à innover, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

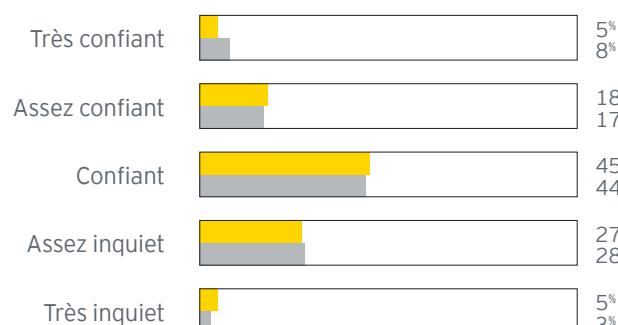
■ 2023 ■ 2022



Financement

❓ Concernant la recherche de nouveaux financements, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

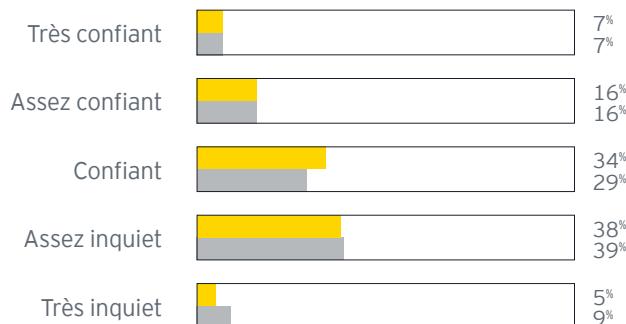
■ 2023 ■ 2022



Recrutement et fidélisation

? Concernant le recrutement et la fidélisation de vos collaborateurs, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

■ 2023 ■ 2022



Indice de confiance
57%

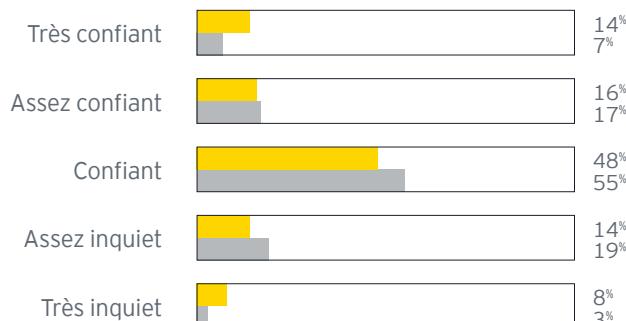
+5pt

Un peu plus de la moitié des entreprises interrogées est confiante sur le recrutement et la fidélisation des collaborateurs.

Trésorerie

? Concernant la santé de votre trésorerie, diriez-vous que vous êtes très confiant(e), assez confiant(e), confiant(e), assez inquiet(e), très inquiet(e) ?

■ 2023 ■ 2022

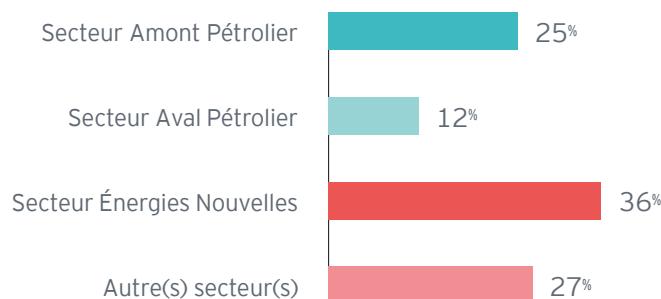


Indice de confiance
78%

-1pt

Données financières

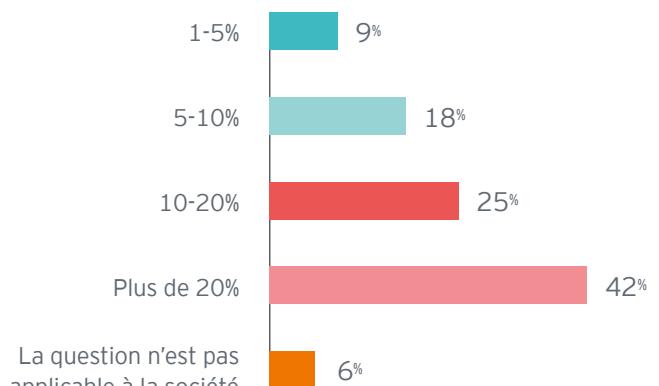
? Quelle est la répartition de vos CAPEX (capital expenditure) par secteur ?



► La part des CAPEX dédiée aux énergies nouvelles a augmenté de 14 pts par rapport à 2022.

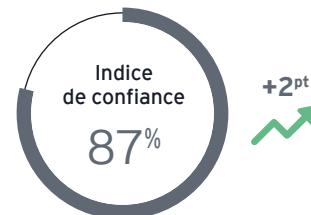
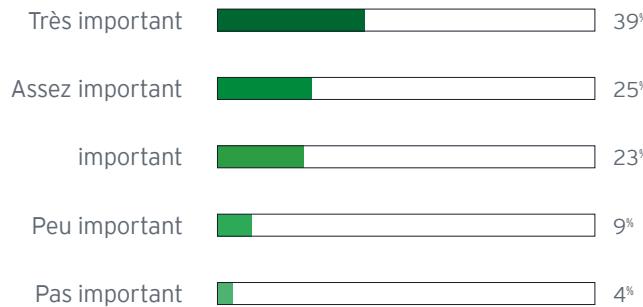
Projection

? À combien estimatez-vous la croissance de vos activités dans les Énergies Nouvelles sur les 5 prochaines années ?

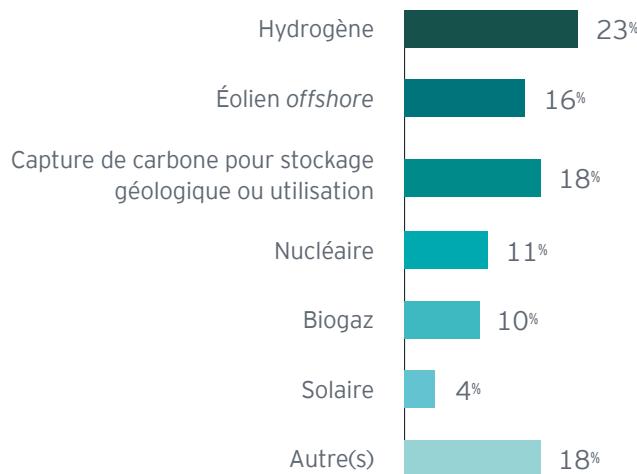


Transition énergétique

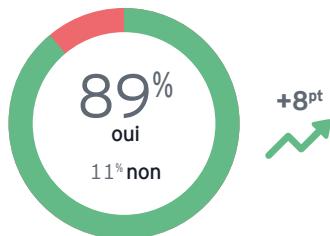
■ Quel rôle considérez-vous devoir jouer dans la transition énergétique ?



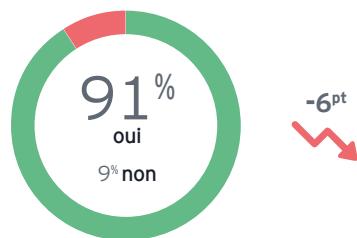
■ Quelles sont les principales nouvelles perspectives, pour vos activités, dans le cadre de la transition énergétique ? (question à choix multiples)



■ Pensez-vous que les établissements publics intervenant dans le secteur de la recherche et des énergies (comme l'IFPEN) aient un rôle à jouer dans la diversification de la filière et le développement de nouvelles activités ?

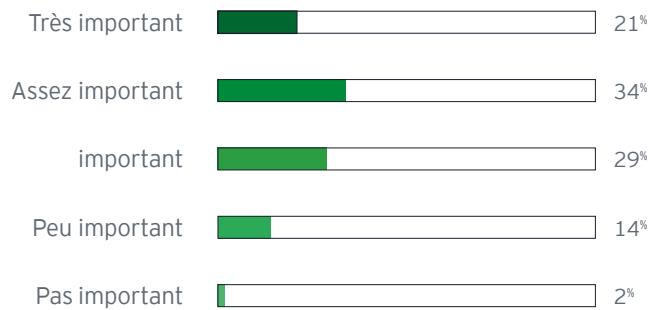


■ Êtes-vous sensible à la question de la transition écologique et du changement climatique ?

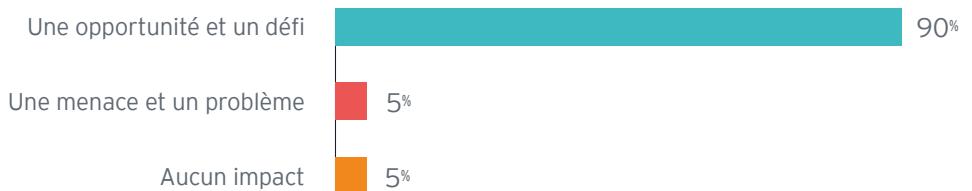




QUESTION Quel impact la transition énergétique et le respect des règles environnementales ont-ils sur la structure de vos coûts ?

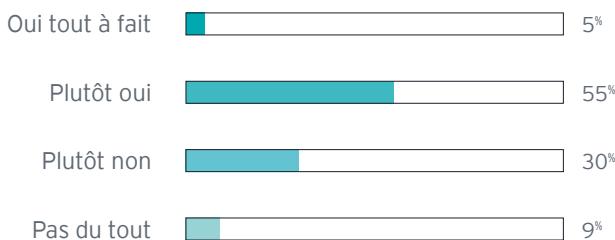


QUESTION Comment considérez-vous l'impact de la transition énergétique sur votre activité ?



QUESTION Pensez-vous que les pouvoirs publics agissent suffisamment pour accompagner les entreprises du secteur dans cette transition énergétique ?

- 60 % des membres répondant d'EVOLEN pensent que les pouvoirs publics agissent suffisamment dans l'accompagnement de la transition énergétique.



Notes

La raison d'être d'EY est de participer à la construction d'un monde plus équilibré, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients, nos collaborateurs et pour la société, et en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

Expertes dans le traitement des données et des nouvelles technologies, les équipes EY, présentes dans plus de 150 pays, contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et répondent aux enjeux de croissance, de transformation et de gestion des activités de nos clients.

Fortes de compétences en audit, consulting, droit, stratégie, fiscalité et transactions, les équipes EY sont en mesure de déchiffrer les complexités du monde d'aujourd'hui, de poser les bonnes questions et d'y apporter des réponses pertinentes.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur [ey.com/privacy](#). Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site [ey.com](#).

© 2023 EY & Associés.

Tous droits réservés.

Studio BMC France – 2306BMC120.

SCORE France N° 2023-096.

ED None.

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

[ey.com/fr](#)

Contacts

Moez Ajmi

Associé

EY & Associés

+33 (0) 6 80 04 55 97

moez.ajmi@fr.ey.com

Raphael Salganick

Senior Manager

EY & Associés

+33 (0) 6 68 05 99 83

raphael.salganick@fr.ey.com

Valentin Le Guillan

Consultant

EY & Associés

+33 (0) 7 61 14 31 28

valentin.le.guillan@fr.ey.com

Camille Lambert

Consultante

EY & Associés

+33 (0) 6 69 76 99 03

camille.lambert@fr.ey.com

À propos d'EVOLEN

EVOLEN « L' association française des entreprises et professionnels au service des Énergies »

EVOLEN rassemble près de 300 entreprises de toutes tailles, des centres de recherche, des organismes de formation, des acteurs institutionnels ainsi que des professionnels et experts qui font vivre notre industrie en France et à l'export.

Notre vision :

EVOLEN accompagne les entreprises et professionnels du secteur des Énergies dans le développement de solutions durables, fiables et économiques accessibles à tous, afin de réussir ensemble la transformation énergétique vers la neutralité carbone à l'horizon 2050.

Nos priorités :

- Soutenir nos entreprises dans leurs initiatives de croissance en France et à l'international
- Encourager et favoriser l'innovation, soutenir les projets, accompagner les startups
- Contribuer à la diffusion des connaissances scientifiques, techniques et économiques
- Promouvoir les savoir-faire, inclure et développer tous les talents.

Contacts

Jean Cahuzac

Président d'EVOLEN

j.cahuzac@evolen.org

Francis Parmentier

Directeur Général d'EVOLEN

f.parmentier@evolen.org

